

Claire fontaine

(Trop de renommée, attente à la renommée)

Claire fontaine, ta comptine où rossignole à plein gosier, tout en haut d'un chêne, un rossignol jamais lassé, a rythmé jadis mes joyeuses années de colo. Bien-sûr le chemin que j'ai suivi ensuite, ne m'a jamais permis de plonger une seule fois dans l'onde, si belle, si douce, si transparente et si profonde que cette chansonnette inspire. Mais qu'importe, par ces quelques notes de musique, j'ai souvent imaginé ta berge toujours fleurie où pousse pêle-mêle, la menthe poivrée et la prêle des champs qui parfument si sauvagement ton eau. De plus en t'écoutant, chacun peut entendre distinctement le ruissellement de tes flots, qui partent vers la mer chargés d'écumes et deviner, en fermant les yeux, l'ondolement incertain du vert feuillage de ton rivage se déhancher nonchalamment aux murmures des clapotis et du bouillonnement de ton ruisseau qui s'enfuit au milieu des pierres que le courant a poli. Le chêne, ton compagnon fidèle, complète le tableau en faisant pencher, sur ton miroir, ses plus robustes branches comme pour te garder à lui seul. Et même si l'ami Pierre, après sa déception, n'est jamais revenu te voir, des roses sont toujours



*" Chante rossignol chante
Toi qui a le coeur gai "*

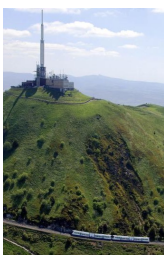
suspendues au rosier qui s'épanche sur tes bords pour que les jeunes bergères des environs viennent les cueillir et aussi se languir délicieusement et se rafraîchir impunément dans ton cristal. Par contre, j'en suis sûr, les jeunes pastoureaux en âge d'amour, feront alors, toujours près de toi, de sages promesses en voyant briller, dans le secret de tes profondeurs, le blanc reflet de leur corps dévêtu.

Pourtant on vient juste de me dire que tu as voulu, comme beaucoup de ton village, connaître la notoriété. Tu as dû apprendre que dans le monde entier on fredonnait tes couplets et que seul quelques jeunes amoureux bucoliques ou de vaillants randonneurs avertis venaient te voir. C'est bien trop peu à l'heure de la performance et du toujours plus. Pour cela tu as cimenté tout ton pourtour, rambardé fortement de fer tes abords et chose impensable à voir, devant ta

margelle les pavés ont remplacé l'herbe tendre et le cresson sauvage. Maintenant, toute baignade y est formellement interdite et plus bas, un grand parking accueille en masse les touristes qui doivent, appareil de photo en bandoulière, emprunter un train qui ressemble à un métro pour venir et par flots continus, te photographier. Pour mieux te voir, on a émasculé le chêne de ses plus belles branches qui dérobaient, aux yeux des téléobjectifs, ton visage et le rossignol a choisi d'autres rives pour d'autres feuillages. Alors pourquoi, Claire Fontaine, un tel étalage et un tel cérémonial pour une chanson où, dorénavant, il n'y a plus que les reflets d'argent et d'azur que le ciel accorde à tous, à chanter?

Trompettes de la renommée; en parlant de vous, l'un d'entre nous a dit un jour: " que vous étiez bien mal embouchées " et avec mes amis, j'ajouterai : " surtout quand vous cassez les rêves des enfants ". Néanmoins, il nous reste toujours tant de beaux chemins à parcourir ensemble.

Paul - Octobre 2020



Cet été j'ai pu me rendre compte que depuis 2013, " on ne monte plus au Puy de Dôme " comme on disait jadis, mais " on va le voir " en empruntant un train à crémaillère panoramique. Le charme est complètement rompu. Avec l'aide du poème " La claire fontaine " de Nérée Beauchemin (1850-1931) et mes souvenirs de colonie de vacances je vous raconte tout cela.